

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15293>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Bien cher ami,

Quand nous nous sommes vus
dimanche dernier, vous m'avez demandé
où en étaient mes projets. Eh bien, il
y en a un, qui est plus une espérance
qu'un projet, dont j'aurais dû vous
parler. Sur le moment je n'y ai la
pensée. J'aimerais beaucoup avoir le
Prix de la Guilde, qui va se donner
en octobre. Dominique Aury fait partie
du jury et elle saura peut-être si
le manuscrit que j'ai envoyé
sous le titre "La Colère et le Pardon"
(qui n'est qu'un titre provisoire) a
quelque chance. Vous voyez que je

conserve une fraîcheur d'âme
que trahit bien cette confiance
dans les jurys littéraires ! Oui,
ces 10.000 fr tués me seraient
d'une très grande utilité ... Et
puis l'honneur aussi, très sûr.

Ce texte de roman est celui
de mon manuscrit "Le Dernier
Cri d'un Homme" que vous avez
lu il y a deux ans, et que j'ai
travaillé avec beaucoup de
confiance, après vos observations.
Enfin il me semble que ce roman
a (pour moi) l'importance
de mon Soleil Noir.

Cela, je vous l'écris à
tout hasard. Et je vous dis à
bientôt.

Avec ma sincère affection,

Paulice P.

ce matin, regards

Bien cher ami,

Votre billet que je reçois ce
matin m'inquiète, dans la mesure
où il me donne une espérance.
Voilà où nous en sommes : 10.000
fr suisses représentent pour nous
une fortune ! Et de penser à mille
choses : un an de travail dans
le calme, sous l'attente de petits
chèques provenant d'articles écrits
sous joie, mais nécessairement ;
un petit voyage en Suisse, où
je ne suis pas allé depuis 1935,
etc...

Bien sûr : mon livre est de
glace ; mais le sujet n'est-il

pas effrayant de cruauté. Est-ce
que la justice (qu'elle soit adminis-
trative ou criminelle) rigole ou
"chiale"? Non. Or, ~~mes~~ personnages ce
sont des juges, des hommes à
l'esprit de juge. L'autre, la victime,
mu par l'esprit de vengeance, éclate
de colère, d'une colère froide, et
précisément glacée. Il traverse la
vie comme une vaste bouffée,
jusqu'au jour où il la déserte.
Oui, il la déserte; il abandonne;
il fuit pour redevenir un homme
tendre pour qui, enfin, les sentiments
redouvrent ressorts.

Dominique Aury saura, j'espère,
expliquer cela. Elle si intelligente,
et ennemie de "l'épais". Le roman,
je l'ai voulu comme une ~~lame~~ lame
dont les deux "fils" tranchent.

Hi. je réussis? Voilà l'énigme.